## Nouvelles locales du vendredi 09 octobre 2015

@rib News, 09/10/2015 Ï Sécurité - Un vol à mains armées en ville de Bujumbura coû te la vie à 7 personnes. Un groupe de personnes armées a braqué l'agence Buyenzi de la banque BCB et a volé une somme d'argent non encore précisée. Au moment du vol, ils ont tiré sur un policier qui est décédé sur le coup. Les voleurs ont ensuite pris la fuite dans une double cabine et des policiers se sont lancés à leurs trousses. Des échanges de tirs ont eu lieu durant cette course poursuite de Buyenzi au centre-ville en passant par le BSR où les policiers de ce bureau ont aussi tiré en direction du véhicule des voleurs.

Au rond-point à cà té de la place de l'indépendance, devant les bureaux de la société de télécommunication LEO, poursuite s'est finie par la mort des 6 individus poursuivis par la police. Leurs corps gisant en pleine rue. En outre, une maison située à proximité a pris feu. Le porte-parole de la police nationale a fait savoir qu'un de ces voleurs a été et arrêté par la police et que les enquêtes ont déjà été commencées. - Le gendre du célà bre défenseur des d l'homme Pierre Claver MBONIMPA a été assassiné ce matin. Pascal Nshimirimana, le mari de Zigà ne, la fille de Mbonimpa a été tué alors qu'il se trouvait dans son véhicule devant son domicile sis au Quartier 9 Ngagara, non loin de la maison du Porte-parole du CNDD-FDD, Gelase Ndabirabe. Il rentrait du travail vers 11h 30 lorsqu'une grenade a été lancée sur son véhicule avant qu'on ne lui tire dessus. Les assassins n'ont pas encore été identifiés. - Un groupe de personnes non encore identifié a attaqué les bureaux de l'agence Volcano situés à la gare du nord cà té de la zon urbaine de Gihosha. Plusieurs biens ont été brûIés et autres détruits par ce groupe qui a attaqué vers minuit de ce je à vendredi. Les stokcs du bar chez Bonoto situé dans le même endroit ont été vidés. La police n'est pas interven temps et elle assure qu'elle a commencé les enquêtes. - AprÃ"s les tirs de la nuit derniÃ"re, le guartier de Jabe a étÃ bloqué ce matin. Personne ne sort, ni n'entre. Même des bus scolaires n'ont pas été autorisés à faire le ramassage. Mais, la police qui a également effectué des fouilles n'a rien trouvé se suspect. - Les habitants du quartier de Gatwe tout prÃ"s du lycée Makamba s'inquiÃ"tent d'actes de violence commis par certains agents de la position de la police installée dans ce lycée. Un certain Ndayiragije vit caché depuis quelques jours aprÃ"s qu'il ait surpris un policier en pl rapport sexuel avec une jeune fille. Depuis, il a peur pour sa sécurité, ce policier l'ayant menacé d'emprisonnement aprÃ"s l'avoir accusé du vol de son téléphone. Les policiers de cette position sont aussi mis en cause pour avoir extorqué de trÃ"s grosses sommes d'argent aux boutiquiers et cabaretiers de la localité. - Trois corps sans vie ont été trouvés sur la route Bujumbura-Bubanza (RN 9) ce jeudi matin. Ces corps ont été découverts entre les zones Muzinda e Rubirizi dans la rivià re Muzazi. Selon un tà moin sur place, les victimes ont à ta de tuà es ailleurs et transportà es avant d'être abandonnées dans la riviÃ"re. Les trois corps étaient ligotés par une même corde. Ï Gouvernance - Le directeur de la prison centrale de Gitega a été démis de ses fonctions et remplacé par un policier, Opp 2 Félicien Ningaba. Juriste de formation, Emmanuel Niyonkuru a été remplacé aprÃ"s trois jours de tension entre un groupe important de policiers et les prisonniers. Des sources proches de l'administration pA©nitentiaire indiquent que le patron de la prison où sont incarcérés les 28 présumés putschistes a été limogé pour s'être opposé Ã l'usage de la fo l'isolement de ces détenus. Trà s tà tà l'aube, poursuivent ces mêmes sources, Emmanuel Niyonkuru avait refusé l'accÃ"s aux policiers. Il a par la suite cédé le passage. Les familles des prisonniers, quant à elles, craignent un massacre orchestré derrià re ce changement à la tà te de la prison. Ï Coopération - Plusieurs rwandais sont interdits d'entrer au Burundi via la frontià re sur la Kanyaru. Un témoin se trouvant à la frontià re nous a rapporté qu'au moment où il s'y trouvait (vers 12h00), des policiers burundais refusaient à tout rwandais d'entrer au Burundi. "J'ai été trÃ"s choqué! Aucun rwandais ne pouvait entrer. Des agents rwandais travaillant à la frontiÃ"re ont alors commencé Ã conseiller à leurs ressortissants, les suppliant parfois de renoncer à aller au Burundi", a raconté notre témoin. Cela est ainsi aprÃ"s que le conseiller dans l'ambassade du Rwanda a Bujumbura ait été déclaré parsona non grata suite Ã comportement illégal selon les propos du secrétaire général et porte-parole du gouvernement de Bujumbura. Ü Droit de l'Homme - La situation n'est pas du tout facile pour les détenus de la prison centrale de Gitega accusés de voulo renverser le président Nkurunziza. A quatre dans une cellule de 2 mÃ"tres 50 sur 1 mÃ"tre c'est le sort qui a été réservÃ aux 28 détenus putschistes (présumés) de mai dernier. Des membres et proches de ces détenus disent avoir reçu de confidences de la part d'une personne ayant construit les cellules. Elles seraient construites sur un sol contaminé par des produits toxiques. Dans ces "caissons", il n'y a mÃame pas de toilettes, seuls des sceaux réservés à des besoins hygiéniques sont apprêtés. Depuis vendredi dernier, les détenus n'ont plus droit aux visites. "Nous sommes trÃ"s préoccupés par leur état de santé, mon oncle est sous régime, il souffre du diabà te, s'il n'est pas tué par des balles mourra de faim", raconte horrifiée une jeune femme. Ces hauts gradés ont été transférés à la mi-journée. Entre 1 200 policiers sont intervenus pour "encadrer" l'opération. Leur transfert avait échoué mardi et mercredi, suite à la manifestation de plusieurs centaines de prisonniers solidaires et prÃats à en découdre avec les forces de l'ordre. Mais ce jeudi, les policiers ont réussi à faire leur travail. Rappelons que les "putschistes" n'ont pas encore eu de procÃ"s. Ï Education - Le manque du matériel scolaire et surtout de livres ainsi que celui des enseignants dans l'école fondamentale et surtout en 9à me année préoccupe sérieusement les parents des élà ves concernés. Ces derniers trouvent que le gouvernement se désiste peu à peu de sa mission d'éduquer les enfants du pays. Tharcisse Ndarugirir un de ces parents affirme qu'ils ne voient pas l'avenir de leurs enfants au moment où ils viennent de faire trois semai sans programme puis qu'ils s'occupent de la révision de la matià re de l'année dernià re. Il trouve ainsi qu'

politique claire en la matiÃ"re et demande au gouvernement de résoudre cette question dans les meilleurs délais.